



1



2



3



4



5

**1** À El Guettar, en février 2022, la police municipale distribue aux habitants des poubelles dédiées au plastique.

**2 / 4 et 5** Le centre de tri, qui tourne à plein régime, a été financé grâce à un partenariat avec une ONG allemande. Il emploie huit personnes.

**3** Le chef du centre de tri note le poids des sacs de bouteilles en plastique apportés par les habitants. Ceux-ci se verront rétribués de leur collecte avant que leurs déchets ne soient vendus à des entreprises de recyclage.

## ENVIRONNEMENT La propreté au service de la citoyenneté

Grâce à des partenariats avec deux communes, en France et en Allemagne, la ville d'El Guettar a développé un système de collecte des déchets exemplaire, qui enrichit ses habitants.

**T**RAVERSER LA TUNISIE, c'est tomber presque partout sur des sacs plastique piégés dans des branches d'oliviers, des décharges sauvages, des ordures embrasées dont l'âcre odeur soulève le cœur. La gestion des déchets, prérogative des communes,

y est chaotique par manque d'argent, d'expertise, de volonté.

L'exemple d'El Guettar prouve toutefois que rien n'est figé. Cette collectivité du centre de la Tunisie est très probablement la plus propre du pays. « Le ministère de l'Environnement nous a donné

le prix de la ville la plus propre en 1990, 1998, 2000, 2004, 2018, égrène Lotfi Rachdi, chef du service administratif communal. Nous avons cette tradition. » El Guettar a fait un pas de géant en 2019, inaugurant un centre de tri de déchets qui, en prime, enrichit ses habitants. Lorsque ceux-ci laissent leurs sacs-poubelle à leur porte, des collecteurs les amènent au centre de tri, les pèsent, consignent le chiffre dans un registre. Un reçu est alors délivré aux ménages, avec une somme promise. Celle-ci peut être encaissée ou déduite des impôts locaux. Le comptable nous ouvre le registre. Une famille, par exemple, s'est vu remettre 5,5 dinars (1,69 euro) pour onze kilos de bouteilles en plastique. En moyenne, les habitants reçoivent de 50 à 100 dinars (15 à 30 euros) par an.

### **Systeme gagnant-gagnant**

La mairie vend ensuite le plastique ou les canettes en aluminium à des entreprises de recyclage. « On prévoit d'être rentable dans cinq ans », souligne Lotfi Rachdi. Cela semble réaliste. Le chiffre d'affaires du centre de tri a déjà doublé en 2021 : 37 tonnes de déchets vendus, contre 18 en 2020. « C'est un système gagnant-gagnant », résume Hamdi Thomeur, chef du service environnement de la mairie.

Le centre emploie huit personnes. Ce n'est pas négligeable dans un pays miné par le chômage. Et le système profite à une dizaine de « barbechas », les chiffonniers tunisiens. Il leur permet de gagner quelque 1 000 dinars (306 euros) par mois. La mairie a aussi décidé d'augmenter le salaire de ses employés s'ils rapportent des déchets plastique au centre. Ainsi, chaque rue est impeccable.

El Guettar va bientôt lancer un centre de compostage, inspiré de celui de Dompierre-sur-Yon, en Vendée. Une délégation d'El Guettar avait pu le visiter en 2014. Les deux communes ont



## **Les recettes du succès**

### **Travailler ensemble**

« J'ai assisté à plusieurs conseils municipaux à El Guettar ; ils travaillent très bien, de l'extrême gauche au parti islamiste Ennahdha », a constaté Monique Reynaud. « On se connaît tous et on se respecte », confirme Lotfi Rachdi.

### **Sensibiliser**

Il n'est pas rare, en Tunisie, de voir les automobilistes jeter leurs déchets par la fenêtre. Il faut donc changer les habitudes. El Guettar sensibilise surtout les enfants dans ses écoles. « C'est là que ça se joue, remarque Hamdi Thomeur. Les adultes, c'est beaucoup plus dur. »

### **S'adapter**

La mairie avait d'abord choisi de mettre un grand bac à ordures dans chaque rue. Mais chacun le déplaçait car personne ne voulait l'avoir devant chez soi. Avec la chaleur, l'odeur devenait insupportable... La poubelle individuelle fonctionne mieux. La mairie en a distribué 6 000 gratuitement.

monté des partenariats grâce au volontarisme de Jacques Auxiette, ancien président du conseil régional des Pays de la Loire, qui avait souhaité développer des liens entre sa région et celle de Gafsa. Il fut marqué par son séjour de coopération sur place, en tant que professeur de mathématiques, en 1967. Depuis, la commune vendéenne a formé l'équipe municipale d'El Guettar sur la sécurité au travail et la démocratie participative. Les premières élections municipales libres de Tunisie s'étant déroulées en 2018, les élus locaux avaient beaucoup à apprendre. « Ils sont très actifs et méritants à El Guettar », admire Monique Reynaud, présidente de l'Association des échanges internationaux de Dompierre.

### **Conscience écologique**

Pour son centre de tri, El Guettar s'est par ailleurs inspiré du système d'incitation financière mis en place par la ville allemande de Böblingen dans les années 1980. Ce partenariat lui a permis de faire financer son centre de tri par l'agence de coopération internationale allemande, pour un coût total de 78 000 euros. Une somme importante mais qui ne doit pas être une excuse à l'inaction, pour Lotfi Rachdi : « Les financements internationaux, il y en a partout. Il faut aller les chercher. Le principal obstacle à une généralisation de ce système en Tunisie, c'est le manque de conscience et d'envie des élus et des habitants. »

Le jour de notre visite, deux « policiers de l'environnement » d'El Guettar distribuent gratuitement de nouvelles poubelles aux 20 000 habitants. Ils en profitent pour les sensibiliser sur les pas-de-porte. Un travail de fourmi indispensable car sans changement de mentalité, la bataille des déchets est perdue. Les révolutions les plus efficaces ne sont pas toujours les plus spectaculaires. ■

**Pierre Wolf-Mandroux,**

photos **Augustin Le Gall** pour *Le Pèlerin*